

OTTO PRODUCTIONS PRÉSENTE

SILENCE

*Un concert de
Lucie Antunes*

*Chorégraphié par
Mathilde Monnier*

OTTO
PRODUCTIONS



SILENCE

Création musicale et chant

Lucie Antunes

Chorégraphie

Mathilde Monnier

Costumes

Laurence Alquier

Scénographie

Annie Tolleter

Lumière

Éric Wurtz

Distribution

Lucie Antunes

Franck Berthoux

En cours

et

Lucia Garcia Pullès

Martin Enrique Gil

Carolina Passos Sousa

Hans Peter Diop

Thiago Granato

Sophia Seiss

Sortie de l'album "Silence" : courant 2026

**Création le 23 Avril 2026 à Bonlieu SN
d'Annecy**

Production : OTTO productions

En co-production avec : La Cie MM / Le Festival
d'Automne à Paris / Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy /
Théâtre Garonne de Toulouse / Maison de la Danse de
Lyon / La Comédie de Clermont-Ferrand / Le CCN
d'Orléans / La MAC de Créteil / La Cie Cergeï
Avec le soutien de la Région Occitanie et de la Fondation
d'Entreprise Hermès



Question à Lucie Antunes

Batteuse, percussionniste de formation classique et contemporaine, composera une nouvelle création musicale liée à la sortie de son prochain disque

D'où te vient cette passion pour l'état de transe et le chamanisme ?

Ce n'est pas tant une passion. C'est plus un mode de vie qui me convient. Ça me calme, ça me nourrit, ça m'apaise. Je suis d'ailleurs en train d'apprendre le chamanisme. L'histoire de toute une vie... (rires) C'est une quête spirituelle qui m'importe vraiment. Ce n'est pas de l'appropriation culturelle que je défends sur scène. C'est mon fil conducteur car de fait, ça me représente. Je dirais même que c'est une des seules choses qui arrive à me soigner. Comme la musique, le chamanisme me soigne.

Il soigne quoi exactement ?

De l'anxiété surtout, ça m'aide à prendre du recul. Dernièrement, je m'intéresse beaucoup aux chamans du Japon – ça sera l'objet du prochain album et du spectacle. Ne serait-ce que lorsque je lis des textes de sociologues ayant travaillé avec eux, rien que ça, ça m'apaise. C'est une vision tellement magnifique. Selon moi, c'est notre dernier espoir pour sauver ce monde. Peut-être que je me trompe...

Comment est-ce que tu traduits cette idée de transe en musique :

Pour moi dans la transe, il y a l'idée de la répétition, des sons qui s'imbriquent avec une masse sonore qui entoure ce son. Dans la musique électronique, quand je parle de vibration, c'est lié aux synthétiseurs ou au clavecin et au fait d'associer certaines fréquences. J'adore aussi travailler en acoustique et j'ai ce besoin intuitif de travailler avec de l'organique, en partant du souffle de quelque chose de palpable. C'est comme un fil que je ne veux pas lâcher. Je pense aussi à des grandes montées, à une énergie collective. L'idée de transe est une traversée où le reste n'existe pas.

Et la voix ?

Étant fan de Meredith Monk et Laurie Anderson, j'ai très vite eu l'envie d'explorer la voix. Ce qui est beau avec cet instrument, c'est qu'on le possède tous. La voix appartient à tout le monde. Elle touche énormément les gens, justement parce que tout le monde peut l'utiliser. Tout le monde peut chanter (faux ou juste) et réaliser ces bruits buccaux. Je trouve magnifique de pouvoir explorer à l'infini une chose aussi primitive.

En réalité, on n'utilise pas la voix comme il se doit. Dans le chamanisme, les chants sont produits par une voix venant de l'intérieur. Lorsque les chamanes japonaises entrent en contact avec les morts, wouah... d'un coup, leur voix se transforme, comme si elles étaient habitées, c'est impressionnant.

Dès le début de mon apprentissage, j'ai pu voir l'effet des percussions sur les gens : de la joie, de la danse, du lâcher prise. Finalement, c'est un peu comme une consultation thérapeutique, sauf que je ne suis pas payée... enfin, pas comme une thérapeute. Il y a peut-être un ego trip là-dedans, comme tous les gourous. J'espère juste ne pas être un gourou méchant.

NOTE D'INTENTION

"Tout silence contient l'hypothèse d'un secret » Nabokov "le bruit "

Le son est omni présent au dehors mais il est contenu aussi au dedans de nos corps .. il entre par les oreilles et n'en ressort pas, il traverse nos corps .. nos corps sont eux mêmes des sources sonores qui pulsent en continu, en battements cardiaques, en pulsations, en gargouillis, en respiration. .. Voix, musique, corps, plantes, vents, pluie, orages, objets nous envoient des sons qui nous touchent tous et tout le temps rarement en solitaire, plus souvent enmmelés.

Le silence est un moteur et un accélérateur pour cette création musicale et dansée.. il est le point de départ et le point d'arrivée et la ponctuation de notre projet. Entre ces deux points nous partirons sur des enchaînements de sons de musique et de pas qui sont autant des entraînements et des progressions vers le plaisir et la transe

Existe t-il vraiment du silence aujourd'hui ? La transe et les états de conscience modifiées correspondent justement à cette recherche de silence, urgente en ce moment dans ce monde si bruyant

Silence c'est aussi l'extinction de notre cerveau pour aller jusqu'à la phase de la transe, c'est bien évidemment aussi l'évocation de la mort.

Silence sera aussi un mot chanté et une évocation pour des danses à venir, il ne sera ni un vide ni une absence ou une négation bien au contraire, ce sera le prétexte pour faire naître une richesse de sons et de pas, une manière de rééquilibrer la balance sonore du monde. Une invitation à l'écoute et au regard une façon de partager un moment unique où le son et la danse se rejoignent. La musique et la danse chercheront ce silence pour s'exprimer donc pour le rompre et s'envoler .

Pour Lucie Antunes, faire l'expérience du son en live, c'est comme faire l'expérience de l'ayahuasca, une façon d'évoquer le chamanisme qui l'anime dans sa musique. Toute la danse reposera sur cette relation à la musique.

À travers une exploration essentiellement rythmique et à l'image des chamanes, il s'agira de rejouer le geste du rythme quand celui-ci prend l'esprit dans ses filets. Le rythme qui ici servira de levier pour prendre les interprètes sous sa coupe.

Pour Mathilde Monnier, la transe musicale ou dansée recouvrera ici des phénomènes universels tant elle est l'objet aujourd'hui l'usage de procédés différents, sacrés, rituels, thérapeutiques, artistiques. Elle jouera ici comme un effet social assuré au bon et au mauvais, à l'interdit et au prescrit, à la liberté et à la dépendance, à la vie, à la mort.

La mise en chorégraphie du concert de Lucie Antunes s'organisera autour de trois idées centrales :

- Des distorsions de temps
- Des montées et descentes d'intensités rythmiques à la fois musicales et chorégraphiques
- Une expérience physique de corps porté par la musique et la danse

Pourquoi le temps ?

Parce que les états seconds altèrent énormément la perception du temps (ainsi que celle des distances) et proposent une autre façon de l'habiter. Entre étendue immobile et accélération, entre lenteur excessive à la frontière de la torpeur comateuse et agitation frénétique au pic de l'excitation. L'univers et le tempo de la mer, de la vague, de la marée et de la tempête pourraient jouer comme des métaphores de nos états de corps : un corps calme plat, un corps encalminé ou bien un corps qui se meut de plus en plus pris d'une tempête intérieure avant de retrouver le calme, un œil du cyclone au cœur de l'ouragan, une expérience des gouffres et des profondeurs.

La mer pourrait aussi nous donner des idées rythmiques.

Toutes les sept vagues par exemple se produit une série de trois vagues plus grosses. Ou bien la marée monte et descend en six heures selon un rythme inlassable 1/12, 2/12, 3/12, 3/12, 2/12, 1/12, et puis elle reste ensuite étale pendant une heure. Ou bien encore les marées ont une amplitude qui dépendent d'harmoniques associant des ondes élémentaires – quand toutes les ondes vibrent ensemble ce sont les grandes marées.

L'idée est de travailler sur des structures rythmiques précises pour donner une sorte de colonne rythmique au spectacle.

Et la musique ?

Le rapport à la musique est la base de ce projet qui est avant tout pensé comme un spectacle musical.

Lucie Antunes, batteuse, percussionniste de formation classique et contemporaine, composera une nouvelle création musicale liée à la sortie de son prochain disque, pour ce projet dans la lignée de son travail et de ses influences autour de nouveaux horizons sonores. Lucie parle aussi sa musique comme d'une forme de transe animée par une rythmique obsessionnelle, et par une métrique répétitive dans l'héritage d'univers comme celui de Meredith Monk et des pionniers des minimalistes.

Toute la danse reposera sur cette relation à la musique. A travers une exploration essentiellement rythmique et à l'image des chamanes, qui ont absolument besoin de leur tambour et dont le rythme régulier et monotone vient recouvrir le monde extérieur et stimuler une imagerie non sensorielle comme l'explique bien Charles Stépanoff dans Voyager dans l'invisible. Il s'agira de rejouer le geste chamanique du rythme quand celui-ci prend l'esprit dans ses filets. Le rythme ici servirait au fond de levier, il prendra les interprètes sous sa coupe.

La poésie rythmique ouvrira l'imaginaire : au sein de ces espaces rythmiques précis entre emportements et ralentissements, les corps que les rythmes viennent faire halluciner, laisseront les images se succéder, s'ouvrir et se fermer, se muer l'un en l'autre, inventeront des comparaisons qui feront communiquer les mondes. André Breton parlait dans son Manifeste du Surréalisme du stupéfiant image parce qu'une suite de métaphores folles lui permettait de dérégler l'univers.

Une façon d'utiliser l'image en proposant moins des images que d'inédites comparaisons entre les choses. La transe est aussi une métaphore d'une chose se jette dans une autre comme une rivière dans la mer et cela fait un emmêlement, une confusion et à la fin tout s'enchevêtre et à la fin il ne reste plus qu'un grand sentiment océanique.

LUCIE ANTUNES

CHANTEUSE, MUSICIENNE ET CRÉATION MUSICALE



Batteuse et percussionniste de formation classique et contemporaine, Lucie Antunes s'inspire également des pionniers du minimalisme et travaille avec le désir de créer de nouveaux horizons sonores.

Après le conservatoire, la jeune artiste se tourne en 2013 vers la musique pop et se retrouve propulsée au centre de la scène aux côtés de Moodoïd, Aquaserge, Yuksek et Susheela Raman.

Depuis 2015, elle crée des pièces électro-acoustiques et met en scène ses spectacles dans lesquels elle exprime tout son art pluridisciplinaire et polyvalent, en collaboration avec des chorégraphes, des performeurs et des musiciens.

Après le succès de son premier album **Sergeï** (2019) où nappes sonores synthétiques s'entremêlent aux tintements de son vibraphone avec une rare sensibilité, Lucie Antunes est de retour avec l'EP **LNM** qui pave la route de son second album. Avec **Carnaval** (2023), opus créé avec la complicité de Léonie Pernet, la percussionniste a ajouté un nouvel instrument à sa panoplie percussive : la voix.

Lucie Antunes est chevalière de l'Ordre des Arts et des lettres.

MATHILDE MONNIER

CHORÉGRAPHE



Venue à la danse tardivement après une expérience de danseuse au sein des compagnies de Viola Farber et François Verret, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe et des créations de solo ou duo. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement, en lien avec des questions plus larges comme le commun, le rapport à la musique, la mémoire.

Sa nomination à la tête du centre chorégraphique de Montpellier/ Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage. Les créations et déconstructions : ses spectacles tels que Pour Antigone, Déroutes, Les lieux de là, Surrogate Cities, Soapera, Publique, La Place du singe, 2008 Vallée, Tempo 76 sont joués sur les grandes scènes et festi-vals internationaux. Elle joue sur la déconstruction des écritures chorégraphiques et du langage de la danse.

Les collaborations : elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec celle de projets en co-signature rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : le musicien Louis Scavis, le chanteur Katerine, l'écrivaine Christine Angot, le compositeur Heiner Goebbels, la cinéaste Claire Denis, le peintre Dominique Figarella, la chorégraphe La Ribot. Les territoires : l'Afrique (création du premier festival de danse contemporaine en Afrique en Angola) création de Pour Antigone, parrainage du CDC La Termitière à Ouagadougou.

Les constructions et transformations : évolution des outils CCN de Montpellier et CND, une école EXERCE.

Les projets atypiques : la BD avec Olislaeger, le cinéma avec Claire Denis et les frères Larrieu, projet avec Oli-ver Saillard sur la mode, une édition avec Jean-Luc Nancy, philosophe. Au CCN de Montpellier, elle crée les premières résidences d'artistes (avant la mise en place du dispositif par le ministère de la Culture), la formation EXERCE, seule (de niveau) master aujourd'hui pour la chorégraphie, de grands événements publics et gratuits tels que Potlatch (invitation à 100 artistes), et Skène. Elle mène aussi en parallèle un travail en hôpital psychiatrique avec des personnes autistes et des ateliers auprès de personnes malades. Elle reçoit plusieurs prix :

- prix Ministère de la Culture au concours de Bagnolet en 1983
- grand prix SACD en 2002
- décorée chevalier de la Légion d'honneur en 2013
- Promu officier de la Légion d'Honneur en 2024

De janvier à juin 2019, elle dirige le CND Centre national de la danse, converti en centre d'art pour la danse, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence, en s'appropriant et en inventant des rapports toujours féconds et nouveaux avec les autres champs artistiques. En 2019, elle a créé Please Please Please avec La Ribot et Tiago Rodrigues. Elle a créé en 2021 RECORDS, puis sa dernière pièce, Black Lights en 2023.

ANNIE TOLLETER

SCÉNOGRAPHIE



Scénographe, plasticienne, enseignante, elle réalise depuis 1985 des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle scénographie la plupart des spectacles de Mathilde Monnier pour ses chorégraphies au Centre chorégraphique national de Montpellier. Depuis 1997, elle mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique à l'École supérieure des Beaux-arts de Montpellier et intervient à l'École nationale d'architecture de Montpellier. Elle est par ailleurs membre fondateur du collectif d'artistes Dehorsérie, centré sur l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.

LUCIA GARCIA PULLES

ARTISTE, INTERPRÈTE



Lucia Garcia Pulles est danseuse et chorégraphe.

Diplômée de composition chorégraphique (Universidad del Arte). Elle a fait partie du Ballet Joven en 2010 et du Ballet de la Universidad Nacional de las Artes de 2011 à 2013. Elle est cofondatrice de la compagnie de danse **La Monton** (2014) avec Delfina Thiel et Samanta Leder. Elles ont créé **Finlandia** (2014) et **El Risco** (2016) (Festival de Danza Contemporanea de Buenos Aires, Festival Fauna, Bienal de Arte Joven).

En Tant qu'interprète, elle a travaillé avec de nombreux artistes argentins comme Gustavo Lesgart, Pablo Rottemberg, Oscar Araiz et Fabiana Capriotti.

En 2017, elle travaille avec Mathilde Monnier pour **El Baile** (Tanz im August, Montpellier Danse, Charleroi Danse, La Bâtie).

En 2019, elle a obtenu une bourse pour une résidence d'investigation à Montevideo, Uruguay et elle a été sélectionnée pour intégrer le Laboratorio de Accion au Complejo Teatral de Buenos Aires (plateforme de formation et d'expérimentation pour les artistes transdisciplinaires).

En 2019 et 2020, elle a été soutenue par la Fondation ADAMI pour poursuivre ses études et recherches en danse à Paris. Actuellement, Lucia travaille sur la création de son spectacle **Re.Verb** (2024) et comme artiste-chorégraphe pour Mathilde Monnier et Volmir Cordeiro pour leurs créations suivantes : **Records** (2021), **H12** (2023) et **Abri** (2023).

CAROLINA PASSOS SOUSA

ARTISTE, INTERPRÈTE



Carolina est une jeune actrice et interprète née à Lisbonne, au Portugal. À l'âge de 14 ans, elle a commencé ses études de théâtre dans un prestigieux lycée artistique. Toujours intéressée par le mélange de la danse et du théâtre, elle passe une année supplémentaire avec la compagnie de danse-théâtre Olga Roriz.

Après sa formation théâtrale au Conservatoire de Lisbonne, où elle a obtenu son diplôme, elle a été admise comme résidente au Théâtre national D. Maria II, dirigé par Tiago Rodrigues, où elle a commencé à jouer le rôle principal dans la pièce *Antigone* dirigée par Monica Garnel.

Elle a également travaillé avec Sara Carinhas comme assistante, et Jacinto Lucas Pires, Anna Borrvalho, João Galante et Carlos Conceição comme actrice. Parallèlement, elle a commencé à apparaître dans des films, comme le court-métrage primé *No Confetti* (2018). Elle a récemment travaillé pour la première fois avec Mathilde Monnier dans *Records* et en Belgique avec la compagnie *Antigone*.

Aujourd'hui, elle vit en France et travaille avec Tiago Rodrigues dans *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*.

SOPHIA SEISS

ARTISTE, INTERPRÈTE



Sophia Seiss, née à Berlin, est chorégraphe, interprète et pédagogue basée en France depuis 2022. Diplômée de l'université de Musique et de Danse de Cologne et du master exerce en chorégraphie au CCN- ICI Montpellier en 2024. En tant que membre du chœur expérimental Γλώσσα (GER) ou elle collabore avec divers musiciens, sa pratique explore toujours une façon dont le son, la voix et le mouvement s'influencent mutuellement et prépare un corps d'honnêteté et fragilité. Dans ce contexte, elle s'intéresse toujours aux dichotomies sociales : individu et collectif, minorité et majorité, et les processus par lesquels l'un se transforme en l'autre. Son travail est fortement lié à l'expérience collective de la mémoire, du désir et l'état corporelles qui s'est trouve avant s'abandonner.

Pour la saison 2025/26 elle est artiste accompagnée par la compagnie Futur Immoral à Montpellier.

Elle a collaboré avec divers artistes internationaux tels que Marina Abramovic, Ishmael Huston Jones, Pol Pi, Katie Duck.

Dans le cadre de transmission, elle donne régulièrement des ateliers interdisciplinaires comme au Festival À Domicile , au Conservatoire de Montpellier, CDCN Place de la Danse, et au Tanzhaus NRW

MARTIN GIL

ARTISTE, INTERPRÈTE



Martin Gil est un chorégraphe, enseignant, acteur, chercheur en danse et danseur argentin. Il est doté d'un Professorat en danse Folklorique argentines et de diverse formation en danse, dont la Bourse ADAMI dans le CND.

En 2007, il rentre dans diverse troupe indépendantes, sous divers chorégraphe jusqu'en 2012, où il rejoindra le groupe de danse UNSAM pour 1 an. Après l'UNSAM, Martin rejoint le CNDC de Buenos Aires jusqu'en 2017. En parallèle, il rejoindra le collectif **Collective Incandescénico** et également la **Tropa Doppler**. Après quoi il rejoindra Rodolfo Opazo dans son spectacle **Piedra Angular - Face 1**.

En 2018, Martin crée **Comment écouter sa peau ?**, une idée et chorégraphie qui lui est propre. Il rejoindra également la scène française, avec **El Baile** (2017) de Mathilde Monnier et Alan Pauls, **Trottoir** (2019) et **Abri** (2022) de Volmir Cordeiro, **La guerre des Pauvres** (2020) et **Débandade** (2019) dirigé par Olivia Grandville, **Distinguished Anyways** (2021) produit par La Ribot ou encore **Lotto 3000** (2019) et **About Lambada** (2023) produit par le collectif ÉS.

HANS DIOP

ARTISTE, INTERPRÈTE



Hans est un danseur, interprète et chorégraphe gabonais. Il réalise plusieurs stages avec l'école des Sables au Sénégal entre 2011 et 2016, après quoi il réalise une formation en Outillages Chorégraphiques avec l'agence de danse à l'institut française du Gabon. Il obtient sa dernière formation en date, le Master Exerce en recherche et représentation à l'ICI-CCN de Montpellier en 2023.

En tant que Chorégraphe, il crée ***D'une rive à l'autre*** (2015) en collectif, puis ***Si nthinzou ntchami*** en 2017, un solo pour le danseur interprète Daniel Bouanga. Il créera un duo ***Kombi*** en 2020, également avec Daniel Bouanga. Enfin, sa dernière pièce en date est ***Oraison H.N.I.***, un solo parut en 2023.

En tant que danseur, Hans a été danseur pour la ***Cie Don't Hit Mama*** et ***l'école des Sables*** pour leur création ***War & Peace*** en 2013. Il participera également à la pièce ***At The Same Time*** de la ***Cie Jant Bi*** entre 2014 et 2015. En 2018, il rejoindra la chorégraphe Kaïsha Essiane dans sa pièce «***Le NOUS Manquant***», puis 1 ans après, il dansera pour Joël Beauvais dans ***Odyssée***.

En 2021, il participera au spectacle virtuel pour l'UE sur les ***Violences faites aux femmes en temps de COVID-19***. Sa dernière interprétation en date est dans le spectacle ***SWEAT, GLITTER & MOOLAH*** pour la fondation Hermès aux Subsistances de Lyon.

THIAGO GRANATO

ARTISTE, INTERPRÈTE



Thiago Granato est un artiste de danse Brésilien qui vit et travaille entre le Portugal et Allemagne. Il s'occupe de créer des chorégraphies qui ont le potentiel de développer différentes façons d'aborder le mouvement. Ces productions sont le résultat de processus qui insistent sur la promotion d'expériences de transformation politique par l'innovation esthétique.

Études chorégraphiques au programme Ex.e.r. ce 8 du Centre chorégraphique national de Montpellier (FR), coordonné par Xavier Le Roy et NPP - New Performative Practices Programme de maîtrise à l'Uniarts de Stockholm (SE), coordonné par Chrysa Parkinson.

Ses œuvres chorégraphiques ont été montrées en Amérique du Sud, en Europe, au Moyen-Orient et Asie. Parmi eux, on trouve Concrete (2012), Treasured in the Dark (2015), Trança (2016), Hôtes (2017), Trrr (2018), Hôtes d'hébergement (2019), Le son qu'ils font quand ils ne One Listens (2021), l'exercice des terriens (2022), les hôtes d'accueil (2022) et The Lost Pièces (2023).

Au-delà de son travail chorégraphique, il enseigne également la danse et la chorégraphie dans différentes Staatsballet Berlin (DE), MTD à l'université des arts d'Amsterdam (NE), Cullberg (SE), Uniarts (SE), Dansprogrammet (SE), Institut del Teatre de Barcelona (ES), Máster en Práctica Escénica y Cultura Visual à Madrid (ES), et d'autres.

De 2000 à 2013 a travaillé avec des artistes tels que : Adriana Grechi, Lia Rodrigues, João Saldanha, Laura Samy, Cristina Moura, Neto Machado, Cristian Duarte, Thelma Bonavita, Mathilde Monnier, Xavier Le Roy, Enora Rivière, Cecília Bengolea, Francois Chaignaud, Lenio Kaklea, Jefta van Dinther, Frédéric Gies, Sylvain Huc, Adam Linder, entre autres.

Il a également été co-conservateur et coach du Festival international et du Laboratoire de la scène Arts Linha de Fuga Festival 2022 à Coimbra (PT) et en 2023 il était un facilitateur de la Listening Academy à Berlin, mise en scène de Brandon La Belle. En 2013 et 2014, il a été boursier à l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart (DE) où il a développé son projet actuel Choreoversations qui consiste en la production d'une série de solos construits à partir de conversations imaginaires entre différents chorégraphes qui ont utilisé le corps de Thiago comme médium. En 2015, il est artiste résident aux Recollets à Paris (FR).

Depuis 2023, il est professeur de Kundalini Yoga avec un certificat par KRI - Recherche Kundalini Institut, a également étudié le Fascia Yoga avec Valerie Hartwich à Berlin (DE).

FRANCK BERTHOUX

INGÉNIEUR DU SON, MUSICIEN

Professionnel du spectacle depuis plus de 20 ans, Franck Berthoux a toujours navigué entre ingénieur du son et musicien.

Se formant sur le terrain au sein de différentes structures municipales (La Maison de la Danse et Les Substances de Lyon), il crée son propre studio d'enregistrement en 1998 (Mix'Up) et en fait son laboratoire. Après de nombreuses expériences de régie technique et de création d'univers sonores (Emmanuel Meirieu, David Moccelin), il devient free lance en 2003 et rejoint notamment l'équipe du Grame.

Musicien au sein du groupe Jade, il produit, enregistre et mixe un premier EP en 2004 « Fresh air », puis l'album « Analogic » en 2006. Il collabore également avec différents artistes, prenant en charge leur production sonore. En 2008 il s'installe à Paris, et étend ainsi son réseau de collaborations entre Paris (IRCAM) et Lyon, du spectacle vivant à la musique contemporaine, en passant par les musiques actuelles, et l'illustration sonore et musicale de supports multimédia.

Sa rencontre avec Lucie Antunes va le propulser sur le devant de la scène, en troquant son costume d'ingénieur du son pour celui de musicien.

Après une année de travail en collaboration et de concerts avec Lucie sur son projet « Sergeï » (InFine/CryBaby), le Covid vient mettre un coup d'arrêt brutal à leur tournée. Confiné dans la maison familiale avec femme et enfants au beau milieu de la Loire, Franck décide de mettre à profit ce temps et cet isolement. Il se lance dans l'écriture et la réalisation de son premier album et s'entoure de professionnels : Martin Antiphon (MusicUnit) au mixage et mastering de l'album, Laurent Pandin (Judolo Production) à la réalisation du clip « Pleasure Dome ».

Dix semaines et une campagne de crowdfunding réussie auront suffi pour que cet opus voit le jour. Au programme, une variation personnelle et intime de 33 minutes et 7 titres autour de la modulation. En plaçant, tel un monolithe, le mythique synthétiseur modulaire de chez Roland « Système 100M » au centre de son processus créatif, Franck crée le ciment de son album.

Une épure et un hommage à la synthèse modulaire, à l'heure où nos laptops regorgent de ressources et milliers de sonorités. Comme une sorte de contre pied à une époque où la haute technologie vient s'immiscer dans chaque recoin de nos vies. Un voyage dans le temps à la fois nostalgique et nécessaire qui fait se percuter une certaine idée de la musique face à un monde qui ne cesse d'accélérer. Tel une respiration



CONTACT

OTTO Productions accompagne, produit et diffuse les spectacles de Mathilde Monnier, Alain Platel, Tiago Rodrigues, Agathe Peyrard, Marina Otero et Volmir Cordeiro

OTTO PRODUCTIONS

Nicolas Roux

nicolas.roux@ottoulouse.fr

+33 06 24 62 71 24